

PUY DU FOU®

Le Puy du Fou repart pour un tour

Le parc de loisirs du Puy du Fou a lancé sa saison, jeudi, sous le soleil et avec une tonne de précautions sanitaires. Et le public veut en profiter : les réservations ont fait un bond...

Les lourdes grilles en fer forgé se sont ouvertes à 9 h 15 tapantes. La voix off annonçait une belle journée, « entre 17 et 27 °C ». Nous voilà rassurés. La bande-son, façon troubadour, chatouillait déjà les oreilles, chapeaux et casquettes se penchaient sur les plans de situation, pas toujours d'accord sur le chemin à suivre, et bientôt, en un claquement de doigts, tout ce petit monde, un rien pressé, s'enfonçait dans les arcanes du parc, accompagné d'un halo de poussière et aidé, pour certains, de bâtons de marche. Si, si, si, on l'a bien vu...

Voilà, le Puy du Fou a lancé sa saison 2021 jeudi, sous le soleil, et avec la conviction que « le verre est à moitié plein », comme le glissait sous son masque, Nicolas de Villiers, le président des lieux, suivi toute la journée par une équipe de TF1. Le jour était donc important.

« Les 150 hectares du site nous offrent une vraie sécurité »

NICOLAS DE VILLIERS
Président du Puy du Fou

« Nous pouvons ouvrir, enfin », expliquait ensuite devant les micros le fils du créateur puyfolais, Philippe, de son prénom. « C'est un moment tellement important pour nous, c'est la joie des retrouvailles. Avec notre public, nos équipes et notre passion. Tout est prêt pour recevoir les visiteurs en toute sécurité et en toute sérénité. Nous sommes des professionnels de l'accueil. » La formule fait mouche.

Au Puy du Fou, on n'hésite pas à dire et redire ce qui fera la saison 2021 : les masques, du moins jusqu'au 30 juin, « et probablement tout l'été », des jauges limitées dans les spectacles en extérieur (5 000 personnes maximum) et en intérieur (1 000 personnes maximum), du gel



Le Puy du Fou (Vendée), jeudi 10 juin. Le Bal des oiseaux fantômes a été le premier spectacle joué après l'ouverture des portes. Les aigles et vautours ont évolué juste au-dessus des spectateurs.

PHOTO : CO - LAURENT COMBET

pour les mains, des sens de circulation et aucun pass sanitaire à présenter. Pour le reste, le parc vendéen, situé aux Epesses, peut accueillir tout le monde qu'il souhaite. « Les 150 hectares du site nous offrent une vraie sécurité », glisse Nicolas de Villiers. En ce jour d'ouverture, les prévisions se faisaient sages : environ 4 000 entrées et près de 20 000 jusqu'à dimanche. Car il faut le souligner : le parc n'est ouvert que du jeudi à dimanche, jusqu'au 30 juin. C'est ainsi, protocole sanitaire oblige. Signe des temps : les seniors étaient nombreux pour le grand lancement. « On ne les a pas beaucoup vus l'année dernière, et nous sommes très heureux de les revoir », glisse Laurent Albert, le directeur du Grand parc. « En revanche, on s'attend à voir moins de scolaires et d'étrangers. »

Mais cela n'empêche pas les visiteurs de venir de loin. À l'image de Nadine et Chimène, deux sœurs venues de Marseille, avec leurs enfants, Dorian, Loriset Malo. « On a été obligé de décaler notre voyage à plusieurs reprises, on a cru ne jamais y arriver ! Mais là, c'est bon, et c'est chouette. On a fait plus de 30 kilomètres, vous vous rendez compte, c'est fou (rires) ! » Comme quoi, le confinement a laissé quelques souvenirs...

Les deux sœurs, qui avaient prévu de passer trois jours sur place, se sentaient « libres ». Et quand le spectacle du Bal des oiseaux fantômes, le premier de la saison, un symbole tant ce rendez-vous est un des piliers historiques du parc, s'est achevé, le petit Dorian a dit ceci : « C'était génial, quand les aigles nous rasaient, ça faisait de super sensations ! Ça valait bien tous les kilomètres en voiture. » Eux étaient déjà

conquis par la magie des lieux. Un peu plus loin, Christine, 74 ans, et son mari Thierry, 68 ans, étaient exactement là où ils le voulaient, quand ils le voulaient. « On a fait exprès de venir dès le premier jour ! C'est symbolique, non ? Vous savez, on a besoin de sortir... On s'est levé à 5 heures du matin pour venir, on est de Normandie, du côté de Ouistreham. Quand on s'est décidé pour le Puy du Fou, on s'est dit que c'était aujourd'hui, pas demain, ni après-demain. »

C'est donc parti pour un nouveau tour au Puy du Fou, et tout le monde semblait vouloir y être. À midi, quand nous quittons les lieux, nous avons même croisé Christelle Moraçais, la présidente de Région. Allait-elle assister au Signe du triomphe dans l'arène gallo-romaine ? L'histoire ne nous l'a pas encore dit.

Freddy REIGNER



Dès leur arrivée, les visiteurs plangent sur le plan de situation du parc. Où va-t-on ? Le choix est large, et parfois difficile.

PHOTO : LAURENT COMBET

À SAVOIR

La cinéscénie dès le 3 juillet

Le Puy du Fou n'a pas présenté de nouveautés spectaculaires en cette rentrée 2021. Une seule innovation : Le Monde imaginaire de La Fontaine. Une attraction végétale, animale et poétique. Rappelons que les dirigeants vendéens étaient bien occupés, cette année, par l'ouverture de leur parc espagnol, à Tolède.

La Cinéscénie va débiter, quant à elle, sa saison le samedi 3 juillet. Avec une jauge limitée à 5 000 spectateurs (contre 13 000 places théoriques). Le spectacle de nuit sera certainement soumis à la présentation du pass sanitaire. La décision n'est pas encore officielle, mais est en passe de l'être.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 juin 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY